

SIGNAL GROUPS WITHIN UNITS FOLLOW-UP BY TAO
THE POTENTIAL PRIVACY BREACH IS NOW CONFIRMED:
URGENT ACTION IS NEEDED



Brussels, 24 April 2024

FR

The Data Protection Officer has confirmed **TAO's** analysis: the Commission does not yet have a legal framework allowing SIGNAL groups, currently in use.

On February 14th **TAO** had cautioned against the emerging trend in many Commission units of creating "closed" SIGNAL groups for members, and its undesirable ramifications. From the strictly professional point of view, this fashionable social trend elicits a growing concern about the use of colleagues' private data when "forced" to join, while raising serious objections about diffuse boundaries between the private and professional spheres and upholding the right to disconnect.

Since the publication of our analysis, **TAO** has received multiple testimonies across the institution describing what appears to be a widespread practice, which might be well intentioned -even justified- under exceptional circumstances such as a pandemic but is no longer justified. Many colleagues refer that they are requested or subtly encouraged to join. They acquiesce for fear of being perceived as unsociable or uncooperative. What is undeniable is that in case of a real emergency our private phone is already available on Sysper and therefore at the Commission's disposal for that specific purpose. The vast majority of colleagues agrees that this practice exceeds operational needs.

In a letter addressed to the Central Staff Committee dated April 12th 2024, the Data Protection Officer acknowledges that both the request to provide a private phone number, and the processing of personal data triggered by the request to install signal on private devices constitute use of personal data which must be protected, therefore recommending that the necessary -and currently inexistent- legal framework

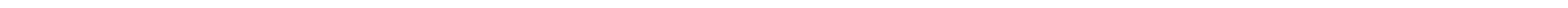
is put in place. Precisely what **TAO** had requested publicly.

A dimension that is not in the remit of the Data protection Officer but is nonetheless of equivalent importance is the fundamental right to disconnect that we are all entitled to. Staff members must not be forced or encouraged to constantly monitor messages sent at any time of the day or the week. The cautious approach enshrined in current rules pursuant to the working time decision states it clearly. Establishing limits to what can be reasonably requested and only when duly justified and helping the workaholic to self-protect and resist the unhealthy urge to work outside the designated time frames stipulated by our working conditions.

It has now become critical that our institution regulates the use of this practice, monitors its implementation, and discourages its potential misuse to guarantee the full application of the right to disconnect and the protection of individual privacy.

[Link to previous communication](#)

Your **TAO** team



**SUIVI PAR TAO DES GROUPE DE COMMUNICATION DANS LES
UNITÉS**

**UNE VIOLATION POTENTIELLE DE LA VIE PRIVÉE EST
MAINTENANT CONFIRMÉE : UNE ACTION URGENTE S'IMPOSE**



Bruxelles, le 24 avril 2024



Le Data Protection Officer de notre institution a confirmé l'analyse de **TAO** : la Commission ne dispose pas encore d'un cadre juridique permettant l'utilisation des groupes de communication, connus sous le nom de "SIGNAL", actuellement en place.

Le 14 février, **TAO** avait mis en garde contre la tendance émergente dans de nombreuses unités de la Commission consistant à créer des groupes de communication "fermés" pour leurs membres et les conséquences indésirables qui en découlent. D'un point de vue strictement professionnel, cette tendance sociale à la mode suscite une préoccupation croissante quant à l'utilisation des données privées des collègues lorsqu'ils sont contraints de rejoindre ces groupes tout en soulevant de sérieuses objections concernant la frontière floue entre les sphères privée et professionnelle, ainsi que le respect du droit à la déconnexion.

Depuis la publication de notre analyse, **TAO** a reçu de nombreux témoignages à travers l'institution décrivant ce qui semble être une pratique généralisée qui pourrait être bien intentionnée - voire justifiée - dans des circonstances exceptionnelles, telles qu'une pandémie, mais qui n'est plus justifiée actuellement. De nombreux collègues rapportent qu'ils sont invités ou subtilement encouragés à rejoindre ces groupes. Ils y adhèrent par crainte d'être perçus comme asociaux ou peu coopératifs. Ce qui est indéniable, c'est que, en cas d'urgence réelle, notre numéro de téléphone privé est déjà disponible dans Sysper et donc à la disposition de la Commission à cette fin spécifique. La grande majorité des collègues est d'accord pour dire que cette pratique dépasse les besoins opérationnels.

Dans une lettre adressée au Comité central du personnel datée du 12 avril 2024, le Data Protection Officer

reconnait que tant la demande de fournir un numéro de téléphone privé que le traitement des données personnelles déclenché par la demande d'installation de Signal sur des appareils privés constitue une utilisation de données personnelles qui doit être protégée. Il recommande donc la mise en place du cadre juridique nécessaire - actuellement inexistant - pour encadrer ces pratiques, répondant ainsi à la demande publique exprimée par **TAO**.

Un aspect qui ne relève pas directement du domaine de compétence du Data Protection Officer, mais qui revêt néanmoins une importance équivalente, est le droit fondamental à la déconnexion auquel nous avons tous droit. Les membres du personnel ne doivent pas être contraints ou encouragés à surveiller constamment les messages à tout moment de la journée ou de la semaine. Les règles actuelles en matière de temps de travail soulignent clairement l'importance d'une approche prudente, établissant des limites à ce qui peut être raisonnablement demandé et seulement lorsque cela est dûment justifié. Cela vise à aider les personnes travaillant excessivement à se protéger et à résister à l'envie malsaine de travailler en dehors des heures prévues par nos conditions de travail.

Il est désormais crucial que notre institution réglemente l'utilisation de cette pratique, surveille sa mise en œuvre et décourage son utilisation abusive potentielle afin de garantir la pleine application du droit à la déconnexion et à la protection de la vie privée individuelle.

[Lien vers la communication précédente](#)

Votre équipe TAO



Your **TAO** team:

Raúl Trujillo Herrera, Rosario de Simone, Egzona Curraj,
Glen Campbell, Evelyne Granata, Cristina Perret.

Join TAO-The Independents to reinforce the staff's action and to be informed on your rights!

TAO -The Independents

European Commission

Rue Joseph II, 70 – 1049 Bruxelles

+32 2 296 25 89 // osp-tao-afi@ec.europa.eu



You receive this email because you are an official or agent of the European Commission and therefore listed in its formal directory.

TAO-The Independents is an official EC staff association. [Here](#) to unsubscribe. [Here](#) to view our Policy statement.